

*« En faisant l'historique de notre séjour dans la Somme et dans l'Aisne, je dois une mention à un brave petit sapeur qui vivait près de nous et qui avait une affection toute particulière pour le régiment. On l'appelait « Quinze-Grammes » en raison de son petit corps menu et fluet. Quand la guerre éclata... il n'hésita pas, et s'engagea dans l'arme du Génie, il avait 19ans. Quand en 1916, dans la Somme, il fit connaissance avec le 290e, il... demanda à passer au régiment... « Quinze-Grammes » rimait avec ardeur jusque sous les obus. Il a composé d'innombrables poèmes de tous les genres... Je reproduis ci-après le texte du « Cheval mort » qu'il m'a dédié en reconnaissance de sa nomination à titre honoraire au 290e...*

*Le Pauvre Arbousset fut tué le 9 juin 1918 à la tête de sa section à Saint-Maur dans l'Oise. C'était un jeune talent de plus qui disparaissait. »*

*Colonel Eggenpieler*

## LE CHEVAL MORT

Dans la boue et dans le sang  
sur la terre grise,  
un vieux cheval agonise  
et lance à chaque passant  
l'appel désespéré d'un regard impuissant,  
dans la boue et dans le sang,  
sur la terre grise.

Il se raidit, mais aussi  
par instants frissonne.  
Comme des feuilles d'automne  
au vol triste et imprécis  
il pleut des souvenirs sur son cœur endurci.  
il se raidit, mais aussi  
par instants frissonne.

C'est le pays, l'ancien temps  
et c'est la lumière,  
les rêves sur la litière  
chaude, et le hennissement  
tout de joie et d'amour, des lointaines juments  
c'est le pays, l'ancien temps,  
et c'est la lumière

Le pauvre cheval est mort  
dans sa mare rouge.  
Voici. la nuit. Rien ne bouge  
ainsi, quand fuit l'astre d'or  
plus d'un soldat appelle et puis rêve et s'endort,  
comme le vieux cheval, mort  
dans sa mare rouge.

*ARBOUSSET*

*xtesQUINZE-GRAMMES.*

*Cimetière de Combles, novembre 1916.*